



ERSILIA

CRÉÉ PAR **ALVISE SINIVIA**



Collaboration à la chorégraphie **David Drouard**
Régie **Julien Soulatre**

VEN. 27 JAN. 2023. 19H / SAM. 28 JAN. 18H
DIM. 29 JAN. 12H

FONDATION DU DOUTE / 20 MN + un temps d'échange

En partenariat avec la

Fondation du doute

PRODUCTION COMPAGNIE ALVISE SINIVIA

COPRODUCTION THÉÂTRE DE VANVES, LA BRIQUETERIE-VITRY, ICI-CCN DE MONTPELLIER, LE GMEM - MARSEILLE

ACCUEIL EN RÉSIDENCE THÉÂTRE DE VANVES, LA BRIQUETERIE-VITRY, LE GMEM - MARSEILLE, ICI-CCN DE MONTPELLIER / OCCITANIE

— DANS LE CADRE DU PROJET LIFE LONG BURNING SOUTENU PAR LA COMMISSION EUROPÉENNE

LA COMPAGNIE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA DRAC IDF ET DE L'ACCOMPAGNEMENT AVEC DE ARCADY.

ALVISE SINIVIA EST LAURÉAT DU DISPOSITIF FORTE DE L'ÎLE DE FRANCE AVEC LE PROJET ERSILIA.



Avec le
soutien de



Offre national
d'accompagnement
OND

Soutien par



Direction régionale
des affaires culturelles



La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle **www.halleauxgrains.com**

Je questionne depuis plusieurs années la forme du concert en explorant la relation entre le corps et le piano ainsi qu'une manière différente de transformer l'instrument et d'exploiter ses potentialités.

Plonger mes mains dans ses entrailles et comprendre sa mécanique m'a permis de le désacraliser et de l'approprier. Je m'intéresse à l'objet piano en tant que tel et à ce qu'il peut devenir si je n'en garde qu'une partie, si je le renverse... Les moteurs qui animent mon travail ne sont généralement pas un désir formel ou un son prémédité mais très souvent un geste physique. Le corps et le mouvement comme éléments déclencheurs du son sont au centre de ma démarche. **ALVISE SINIVIA**

Des pianos en fin de vie, démantelés et reliés par des fils de nylon, conservent malgré tout une table d'harmonie. Ces cadres, purs caisses de résonance, sont le point de départ d'un corps-à-corps instrumental, dispositif, à la fois sonore, scénographique et chorégraphique. Le pianiste, compositeur et performeur, sonde la relation entre lui et un piano, détourne l'instrument, le transforme, en exploite toutes ses potentialités.

La recherche d'Alvise part du geste du musicien, le mouvement concret d'un corps lié à une action, celle de jouer. Ce geste est le centre de son travail chorégraphique. En l'augmentant, le détournant et le déplaçant il travaille sur le mouvement comme générateur du son et vice versa. Il arrive que le geste soit non sonore mais il est toujours rattaché à une mémoire de l'action de jouer.

Il développe son travail sur le phrasé du corps en mouvement en réutilisant des principes qu'il applique généralement en musique. Alvise analyse le geste, qu'il soit musical ou physique ou les deux à la fois en le décomposant en trois parties : anacrouse, accent, désinence. Cette recherche qui le questionne particulièrement, lui permet d'aborder des notions de corps musical ou de corps phrasé aussi bien dans ses créations que dans son travail de transmission.

Pensionnaire à la Villa Médicis entre septembre 2016 et août 2017, il a pu approfondir cette recherche et explorer différentes matières qu'il souhaite développer pour construire ses prochaines créations.

Le titre de la pièce **Ersilia** vient du nom d'une ville du livre d'Italo Calvino *Le Città invisibili* (Les Villes invisibles). Elle est une source d'inspiration très importante pour cette création. Les notions de traces, de mémoire et d'architecture ont nourri la dramaturgie et la scénographie de la pièce.

« ... à Ersilia, pour établir les rapports qui régissent la vie de la ville, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons, blancs, ou noirs, ou gris, ou blancs et noirs, selon qu'ils signalent des relations de parenté, d'échange, d'autorité, de délégation. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer au travers, les habitants s'en vont : les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs liens. »